jalons 13

DÉVELOPPEMENT DURABLE / ÉTAT DE VAUD

canton de vaud

Nos cadres de vie en question

Exposition tirée de *Habiter demain*, n°13 de la collection *Jalons*.

Partenaires

canton de vaud · Ville de Lausanne · sia · Retraites Populaires · CHUV

Habiter demain : plus qu'un livre, une démarche

Rendre accessibles les enjeux de durabilité de nos cadres de vie, c'est bien. Sensibiliser sur les moyens d'action à la disposition de chacun, faire le point sur les leviers du changement et proposer des solutions concrètes, c'est mieux !

L'Etat de Vaud souhaite prolonger la démarche de sensibilisation engagée avec le n°13 de la collection *Jalons*, par d'autres actions d'information et de formation. Les pistes d'approfondissement d'Habiter demain se multiplient, tout comme les publics-cibles concernés – et l'on s'en réjouit !

CONFÉRENCES / EXPOSITION
Accompagnée de conférences de présentation d'*Habiter demain*, l'exposition ira à la rencontre des préfets, des syndics et du grand-public, dès le mois de mai 2019. Elle sera également installée dans des gymnases et autres établissements des niveaux post-obligatoires.

Pour réserver l'exposition ou commander le Jalons 13, contactez la Direction Générale des Immeubles et du Patrimoine, à :

info.constructiondurable@vd.ch

SUPPORTS PÉDAGOGIQUES
Habiter demain sera décliné en accompagnement de certains programmes et supports scolaires, pour éveiller les enfants de l'école obligatoire à la durabilité de leur cadre de vie.

Editeur
État de Vaud

Graphisme et illustrations
www.atelierpoisson.ch
Marie Cajka, Giorgio Pesce

Texte
Camille Rol, rédactrice, comment-dire.ch

Relecture
Christophe Gnaegi, Directeur associé,
TRIBU architecture

Yves Golay, Responsable construction durable,
Direction Générale des Immeubles
et du Patrimoine de l'État de Vaud

Comment vivre avec une planète ?

Évolution des bases légales, boîte à outils du changement et compréhension des enjeux par tous : l'équilibre entre ces trois enjeux constitue assurément une partie de la réponse et constituera la thématique du Jalons n°14.

Comment construire pour mieux vivre ensemble ?

Comment bâtir pour préserver les ressources ?

Quels leviers d'action pour faire évoluer nos habitats ?

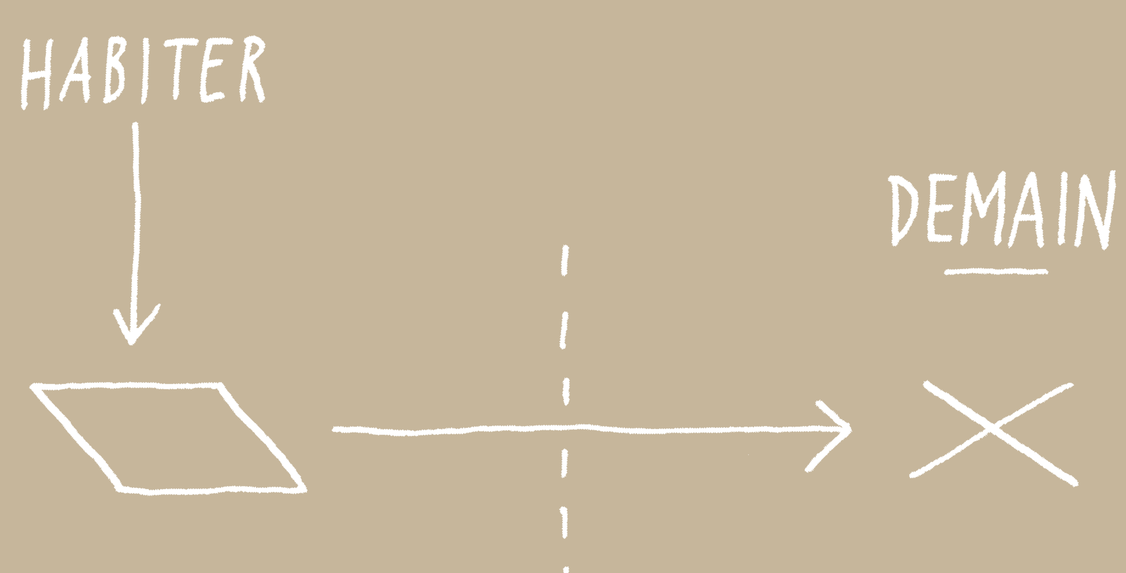
Comment penser le territoire à l'échelle de l'homme ?

Comment
Habiter demain ?

Comment habiter demain ?

Vivre plus légèrement et mieux vivre ensemble. Deux exigences qui résument le défi qui, aujourd'hui, s'impose face à l'épuisement des ressources naturelles et l'urgence climatique. Habitants, constructeurs, collectivités publiques et entreprises, nous sommes tous concernés par le devenir de nos cadres de vie, car pour diminuer leur impact environnemental, l'engagement de tous est nécessaire.

Le bâti et la mobilité induite pèsent dans nos empreintes carbone en surcharge et font ainsi du milieu bâti, le territoire d'action privilégié pour amorcer le changement. Générant autant de difficultés qu'il a la capacité d'en résoudre, il stimule la réflexion, l'innovation, le penser autrement d'où naissent les solutions de l'*Habiter demain*.



Objectifs

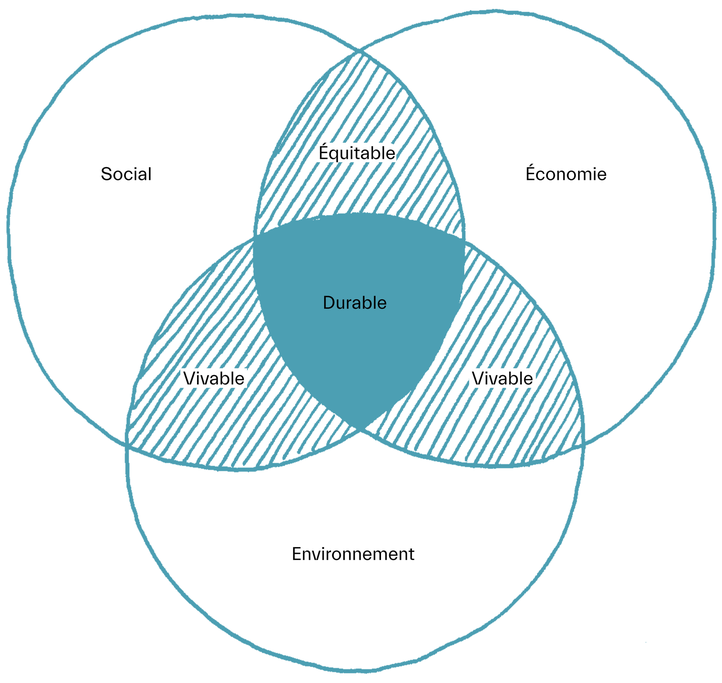
À quoi ressemble un milieu bâti durable, à savoir un cadre offrant une bonne qualité de vie et dont l'empreinte environnementale est soutenable ? En 10 objectifs et 30 mesures, la publication *Habiter demain* dresse un portrait richement illustré d'un milieu bâti durable. Mises bout-à-bout, les initiatives et actions présentées démontrent comment nos **cadres de vie** peuvent évoluer vers davantage de qualité et de vivre ensemble, mais aussi vers une utilisation économe et soutenable des **ressources**.

Cadre de vie vivable et équitable

- Connecté et adapté
- Multifonctionnel et identitaire
- Urbain et paysager
- Divers et équitable
- Vivant et local
- Agréable et sûr

Usage viable des ressources

- Rationnel et finançable
- Sobre et économe
- Local et responsable
- Robuste et adaptable



Bien que le développement durable soit le cadre de référence d'*Habiter demain*, l'approche privilégie le décloisonnement des enjeux, pour mettre en relation les différents domaines, échelles et acteurs en position d'activer les leviers du changement.

« La course vers le développement durable se jouera dans l'espace urbain. »

Klaus Toepfer

Cadre de vie

Une partie de la durabilité du milieu bâti se joue au niveau de sa qualité d'usage, à savoir sa capacité de répondre aux divers besoins de ses habitants et usagers. De la sphère intime du logement aux espaces publics, les leviers sont nombreux pour permettre au milieu bâti de gagner en qualité.

L'exposition présente six objectifs du Jalons 13 et les potentialités d'évolution de nos cadres de vie vers **davantage de qualité d'usage et de respect de l'environnement**. Les extraits présentés ici démontent que, bien qu'encore fragmenté, l'*Habiter demain* existe et ne s'apparente ni à un renoncement ni à une perte de confort.

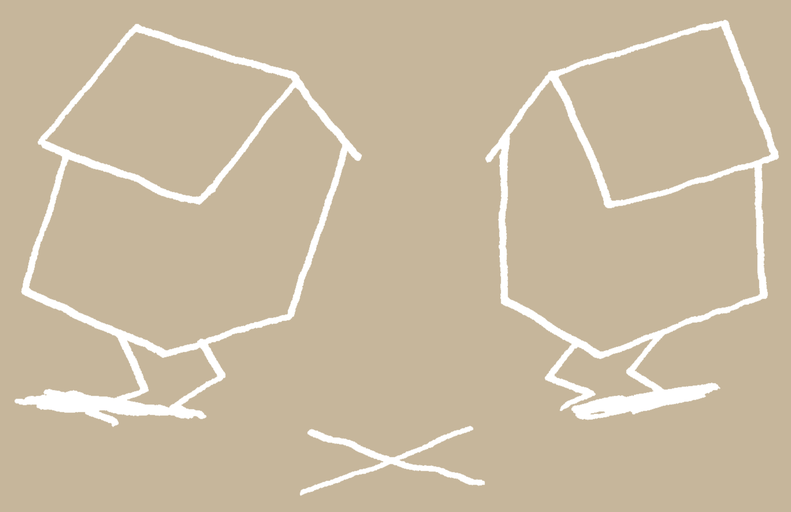


photo © Michel Bonvin

Connecté et adapté

Le quartier des Plaines-du-Loup

La construction d'un nouveau quartier est une opportunité de créer un cadre de vie durable et permet aussi de connecter les pièces existantes du milieu bâti. Cette volonté a été placée au cœur du projet « ZIP » retenu pour le quartier des Plaines-du-Loup et se matérialise au travers d'un réseau très dense d'espaces publics, de corridors verts et de cheminements accompagnant une forte densité bâtie.

Qu'il s'agisse d'un bâtiment ou d'un quartier, un projet ne peut être réalisé en soi et pour soi, comme une pièce isolée et refermée sur elle-même. De sa mise en relation avec les territoires adjacents et de sa connexion aux polarités urbaines, découlent sa bonne intégration et son attractivité. Bien plus adaptée aux milieux urbains denses, la mobilité douce est plus efficace et flexible que la voiture, à condition que le réseau de cheminements soit étoffé, continu et agréable.

plan © TRIBU architecture

Multifonctionnel et identitaire

La bibliothèque du Gundeldingerfeld

Elle aurait pu être détruite, mais cette halle industrielle sise au sein de ce quartier situé en-dessus de la gare de Bâle, a été conservée et valorisée. Réaffectée en bibliothèque et support d'activités communautaires, elle rappelle l'histoire des lieux, tout en contribuant à la qualité de vie des habitants.

Si une valorisation du patrimoine au service des habitants permet de faciliter l'identité des lieux et le sentiment d'appartenance, la présence de différentes affectations est également importante. Commerces, services, infrastructures et espaces publics rendent le milieu bâti attractif. Ils facilitent l'orientation, permettent la rencontre, stimulent l'échange et donnent ainsi au milieu bâti, la capacité de répondre aux besoins, tant pratiques que récréatifs, de ses habitants et usagers.

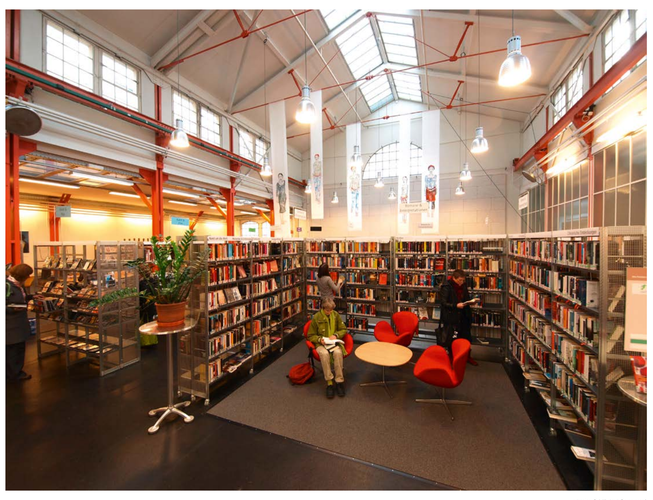


photo © Michel Denancé

« Mais la ville, qu'elle soit dense ou diffuse, n'est pas seulement un lieu fondamental du point de vue de l'économie et de la gestion des ressources, elle est aussi un lieu fondamental du *vivre ensemble* et *du faire société.* »

Michel Avon

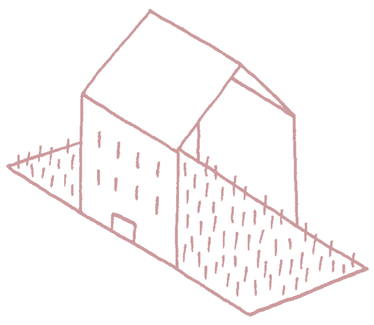
Urbain et paysager

La cour intérieure de l'Ilot 13

Une densité élevée n'est pas un frein à la réalisation d'espaces publics de qualité. Situé à proximité immédiate de la Gare de Cornavin, l'Ilot 13 est dense mais doté d'une cour intérieure partagée. Aménagée avec des tonnelles fleuries et beaucoup de verdure, elle est un lieu propice à la biodiversité autant qu'à l'échange entre voisins.

La notion de paysage questionne donc l'espace et le milieu bâti, notamment. Ce n'est pas la quantité d'espaces qui est importante, mais bien leur capacité d'appropriation et d'usage. Force est de constater qu'aujourd'hui, le retour d'une nature urbaine diversifiée est largement souhaité et que les exigences en matière de détente et de loisirs des usagers coïncident avec la préservation des qualités environnementales du milieu bâti. Une aubaine pour faciliter la création de micro-paysages citadins renforçant les qualités esthétiques et propices à la nature comme au bien-être !

photo © Jean -Patrick Di Silvestro

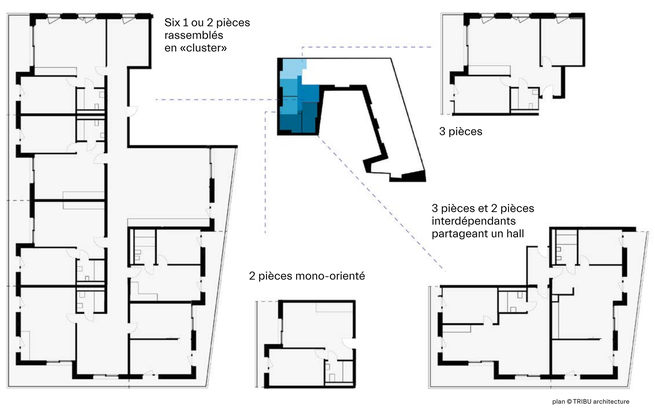


Divers et équitable

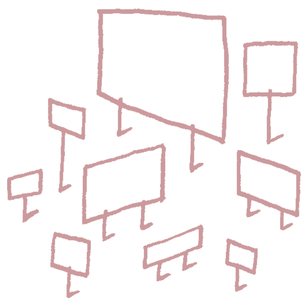
Diversité de typologies et de loyers

Encourager la mixité sociale et culturelle nécessite de proposer des logements de tailles, catégories et loyers différents au sein du même immeuble.
Les coopératives d'habitants sont nombreuses à proposer des typologies plus innovantes et flexibles. Avec une grande variété de typologies, les appartements de l'immeuble de la Coopérative Le Bled aux Plaines-du-Loup sont en adéquation avec les besoins actuels et futurs de leurs sociétaires.

La diversité d'appartements et de catégories de loyers freine également efficacement les déséquilibres dans la composition de la population de certains quartiers, suite à l'exclusion des classes sociales les plus fragiles (gentrification). Dans une optique de développement durable, où le vivre ensemble est à repenser, le milieu bâti se doit d'être accessible à une diversité équilibrée de communautés, pour être le support de modes de vie variés.



plan © TRIBU architecture



« L'éco-conception cherche à améliorer le fonctionnement écologique, à préserver les ressources et à en générer de nouvelles pour l'homme, et à promouvoir une approche plus résiliente de nos environnements bâtis. »

Nancy Rottle & Ken Yocom

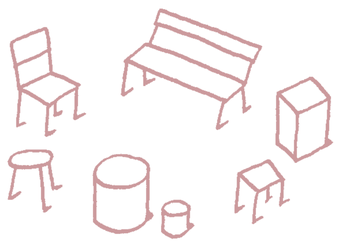
Vivant et local

Animer la rue par le biais des façades

Le contraste est grand entre une rue bordée de bâtiments entièrement affectés au logement et une autre où les pieds d'immeubles sont occupés par des activités. Sur l'image de gauche, le trottoir ne sert qu'à circuler ; à droite, il communique avec les rez-de-chaussée, ce qui permet à la relation entre le bâti et l'espace public de se construire et de laisser place au vivre ensemble.

Par des mesures urbanistiques et architecturales, la proximité, la convivialité et l'échange peuvent s'exprimer et rendre un milieu bâti vivant. À l'échelle du quartier d'abord, avec la création de centralités et de rues animées, accueillant des commerces, des cafés et des services. À celle des bâtiments également, avec des rez-de-chaussée propices à l'échange et des surfaces collectives facilitant la mutualisation et les activités communes qui enrichissent la vie sociale et les relations de voisinage.

photo © Thomas Jantscher



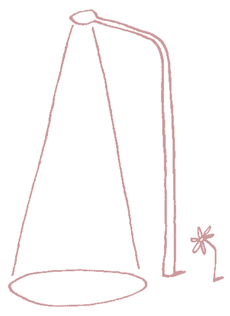
Agréable et sûr

Réaménagement de la rue du midi à Sion

Autrefois entièrement dédiée au trafic et au stationnement, la rue du Midi mixe aujourd'hui les usages, accueillant piétons et larges terrasses. La cohabitation entre les différents usagers est améliorée, tout comme l'appropriation de ce lieu qui permet aux Sédunois de profiter à nouveau du cœur de leur ville.

La sécurité et le bien-être passent donc par la qualité de l'espace public, la sécurité des voiries, l'éclairage public et la présence de la nature, mais ne s'y limitent pas. Mélanger les usages et les fonctions favorise également une occupation tant diurne que nocturne des lieux, ce qui améliore souvent la sécurité du cadre de vie et le sentiment de sécurité ressenti par les usagers.

photo © Michel Bonvin



« Le changement de paradigme [est] annoncé par le piétonnier, à savoir le passage d'un urbanisme de la vitesse et du flux à un urbanisme de la lenteur et de l'appropriation de l'espace public par les différents usagers. »

Aniss M. Mezoued & Quentin Letesson

Ressources

Comment viser davantage de cohérence, d'économie et de rationalité dans l'usage des ressources, sans pour autant amoindrir le confort d'usage de nos cadres de vie ? Seule l'évolution de l'art de penser et de matérialiser les milieux bâtis pourra orienter leurs fonctionnements vers une **sobriété économique et environnementale**, en utilisant des ressources locales et avec un équilibre recherché sur la durée.

Diminuer la pression environnementale exercée par nos cadres de vie et assurer la viabilité économique des projets est ainsi au cœur de quatre objectifs du Jalons 13 présentés ici. Assurément, pour être soutenable sur le long terme, la gestion des ressources naturelles doit considérer en premier lieu celles **renouvelables et disponibles localement**. Question de bon sens et de recherche de simplicité – *Habiter demain* mise sur le *Less is more* !

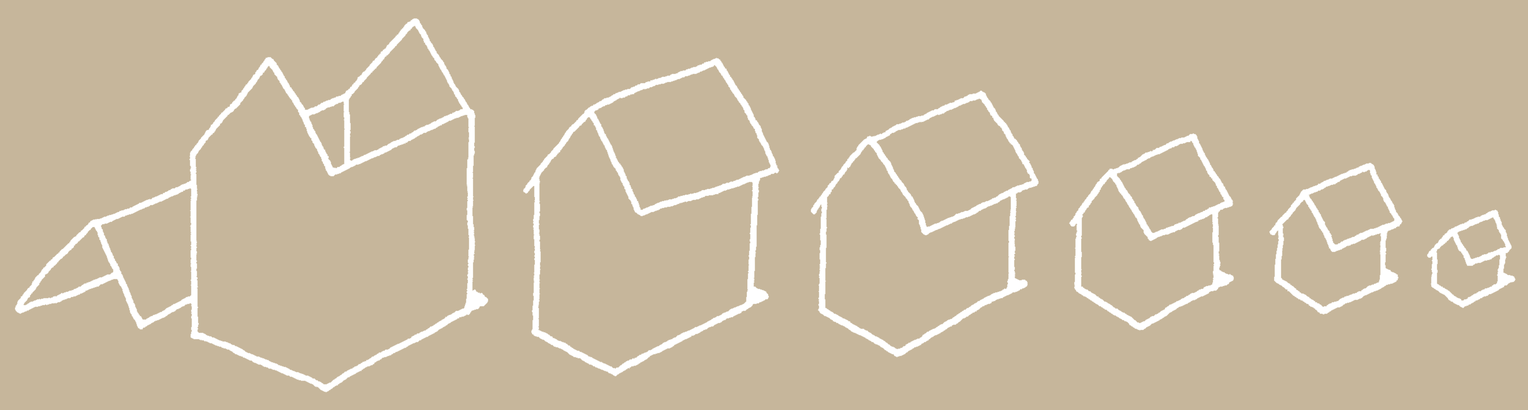


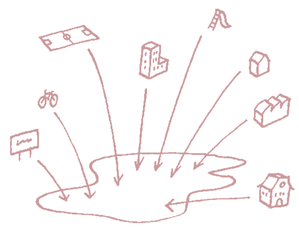
photo © Michel Bonvin

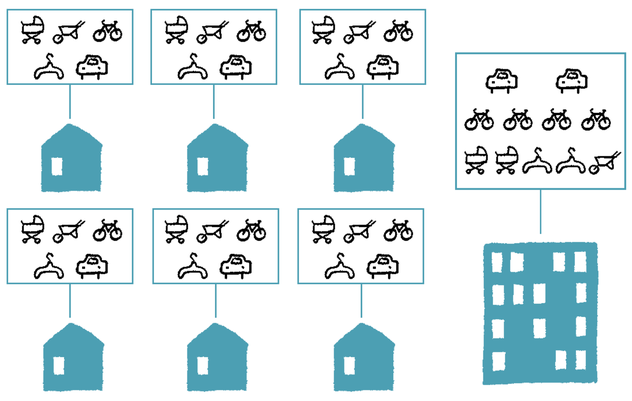
Rationnel et finançable

Le principe de la mutualisation

Mutualiser, c'est mettre en commun des espaces ou des biens de consommation considérés et possédés usuellement de manière individuelle. Le passage du privé au commun permet d'utiliser les ressources de manière plus rationnelle et de réaliser des économies financières et matérielles.

La rationalité passe également par une meilleure utilisation du sol et, en la matière, la densification s'avère la forme la plus avantageuse. En effet, plus un milieu bâti est dense, moins les coûts d'infrastructure et le taux de motorisation sont élevés. Cela permet de réduire les investissements, tout comme les externalités négatives liées au transport. Un financement diversifié étant le gage d'une plus grande stabilité, les projets de densification devraient être ouverts à une grande diversité d'investisseurs.





Sobre et économe

Rénovation du Gymnase d'Yverdon

La rénovation des toitures et des façades de trois bâtiments du gymnase, un des plus grands gaspilleurs d'énergie parmi les bâtiments propriétés de l'État de Vaud, a permis de réduire les besoins énergétiques de près de 70%. Une opération sur mesure mais mesurée, aux retombées positives en matière d'économies d'énergie, mais également de confort d'usage et de frais d'exploitation.

Répondre aux défis environnementaux globaux nécessite de minimiser les ressources engagées et de maximiser les plus-values locales. Cette recherche d'économie de moyens se base sur deux règles simples : chercher à améliorer et à valoriser ce que l'on a déjà et privilégier le bon sens, la simplicité et le *low tech* en utilisant la technologie à bon escient. Pour éviter les « fausses bonnes solutions » et identifier les synergies possibles avec d'autres acteurs présents sur le site ou à proximité, il est nécessaire de considérer l'ensemble du cycle du projet, des matières premières utilisées à l'exploitation et la déconstruction.

photo © Thomas Jantscher

« Le monde du partage devra remplacer le partage du monde. »

Claude Lelouche

Local et responsable

Potagers partagés : culture de légumes et de lien social

La mise à disposition de parcelles pour la production potagère est toujours plus courante et demandée en milieu urbain. Dans ces lieux, se partagent les semences et les outils, se mélangent les cultures et les générations. En valorisant la terre et en s'impliquant dans la gestion de leur lieu de vie, les habitants produisent des denrées alimentaires et renforcent aussi le lien social les unissant à leurs voisins.

Valoriser les ressources locales demande de se détacher d'une vision linéaire pour adopter celle de l'économie circulaire. La gestion des eaux s'y prête, comme beaucoup d'autres domaines où la réutilisation et la recherche de cycles courts est possible, grâce à la création de synergies entre les acteurs et à l'implication des usagers. Le principe d'écologie industrielle qui vise le réemploi de déchets et sous-produits comme ressources, peut s'appliquer à toutes les échelles, du territoire, aux bâtiments et aux usagers.

photo © equiterre

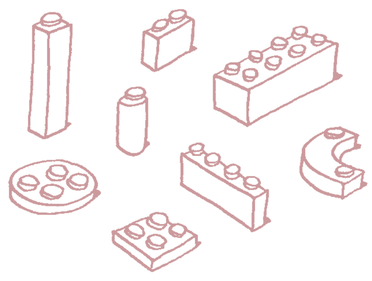
Robuste et adaptable

Adaptabilité d'un appartement

Voici un exemple de logements modulables facilement : grâce à l'ajout d'une cloison et à l'aménagement d'une cuisine, un grand appartement peut se transformer en deux plus petits. Des structures flexibles sont une façon efficace de répondre à la diversification notable de la composition des ménages.

Ainsi évolutif, le milieu bâti est plus à même de s'adapter aux besoins des habitants, aux aléas de la conjoncture économique et à l'évolution de nos modes de vie, également. Pour renforcer également l'économie de proximité, la présence de services variés est évidemment un atout. Celle d'entreprises proposant des produits à haute valeur ajoutée l'est d'autant plus, car elle donne une bonne orientation concurrentielle au tissu économique local.

plan © TRIBU architecture



« Pouvoir adapter le logement selon les besoins du moment, l'économie du foyer ou la taille de la famille, mais aussi pour y accueillir un lieu de travail, par exemple, fait partie des questions de *durabilité*. »

Frédéric Bonnet

Leviers d’action

Comment habiter demain ? Si aucune réponse standardisée ne peut être donnée, des solutions au cas par cas doivent néanmoins être trouvées. Au travers des exemples du Jalons 13, cinq leviers d’action ressortent et semblent se nourrir les uns des autres. Sans être des buts en soi ou de dogmatiques finalités, il s’agit avant tout **de moyens qui agissent sur plusieurs objectifs à la fois**. C’est en les conjuguant que le milieu bâti peut gagner en sobriété environnementale, en qualité d’usage et que l’on se donne une chance de vivre plus légèrement, avec une seule planète.

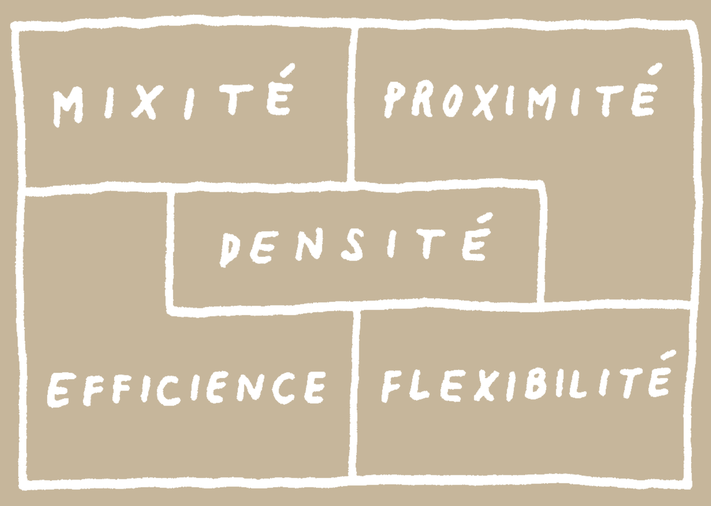
DENSITÉ
Limiter l’étalement urbain est un objectif prioritaire pour économiser le sol et les ressources naturelles. Les milieux denses permettent la création de réseaux (mobilité, eau, électricité, etc.) plus compacts et donc, plus économes.

MIXITÉ
La mixité des fonctions améliore l’utilisation des transports publics et le sentiment de sécurité dans l’espace public. Celle des classes de populations favorise la rencontre de l’autre et la **cohésion sociale**.

PROXIMITÉ
La proximité permet de juguler les déplacements motorisés, mais aussi de rendre accessibles à tous, les services et commerces présents sur le site. Elle favorise aussi l’appropriation et l’**animation des cadres de vie**.

FLEXIBILITÉ
La flexibilité des bâtiments, des infrastructures et des aménagements confère au milieu bâti une meilleure capacité de répondre à l’évolution des besoins. Elle offre également une **résilience** accrue aux conséquences liées aux changements climatiques.

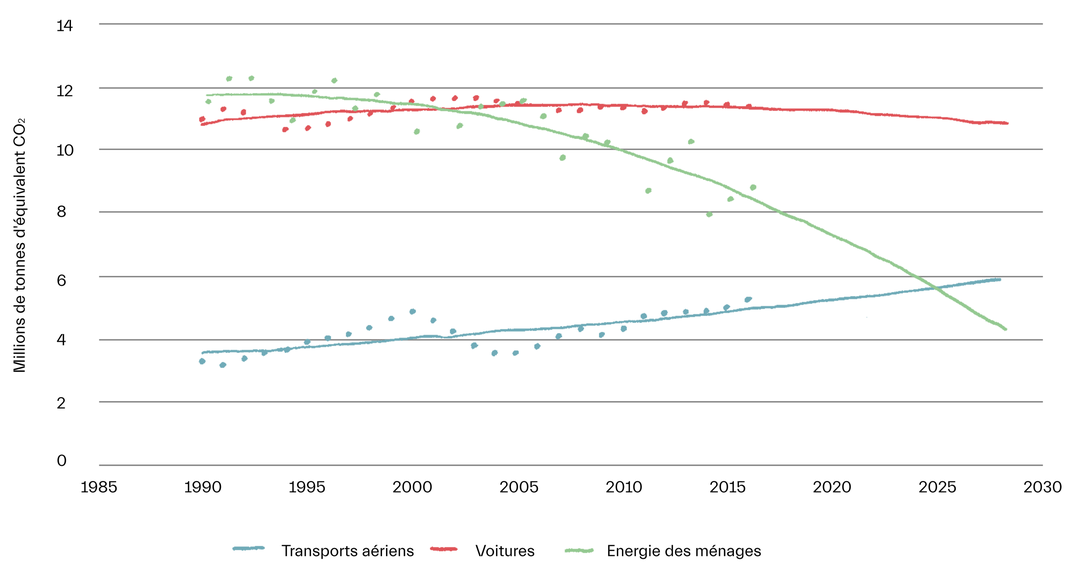
EFFICIENCE
Construire et vivre en consommant moins et mieux. Rechercher l’efficience repose sur l’urgent besoin d’économiser les moyens. Elle s’applique à tous les niveaux – transports, bâtiments, électro-ménager, etc. – et s’appuie sur la **réutilisation et les circuits courts** notamment.



Bilan

Si le milieu bâti et la mobilité individuelle ont toujours une empreinte écologique conséquente, leur mue vers des modèles plus éco-responsables est amorcée. Le cadre normatif est plus exigeant et les standards sont performants, mais reste à généraliser leur application et à accélérer le rythme pour répondre, dans les temps, aux objectifs posés en matière de développement durable.

Nous avons commencé à diminuer nos émissions de CO_2 en Suisse mais nous restons encore très loin de l'objectif. En outre, dès que l'on tient compte du CO_2 émis à l'étranger par notre alimentation, notre consommation de biens et services en tous genres, et nos envies d'ailleurs, les compteurs s'affolent. Inévitablement, les modes de vie doivent donc être questionnés pour être repensés. Il reste cependant plus difficile d'imposer un cadre dans ce domaine où la liberté de choix et les intérêts économiques s'imposent fortement. Pourtant, habiter demain nécessite une évolution conjointe des cadres et des modes de vie. **Il en va de notre responsabilité individuelle, car la transition sera collective ou ne sera pas**.



« Celui qui croit qu'une croissance exponentielle peut continuer indéfiniment dans un monde fini est soit un fou, soit un économiste. »

Kenneth E. Boulding

Toujours plus ?
Toujours moins cher ?
Toujours plus loin ?
Toujours plus vite ?
Toujours plus de CO_2 ?

Nos modes de vie en question

- **Consommation**
  Les Suisses raffolent des produits électroniques, des habits et des gadgets en tous genres vendus sur les **plateformes en ligne à prix cassés**.

+ 766% Augmentation du nombre de colis venant d'Asie et livrés en Suisse entre 2013 et 2018

- **Voyage**
  Des prix imbattables et un trafic en forte croissance, **l'avion a la cote** et transporte chaque année davantage de voyageurs.

+ 230% Évolution du nombre de passagers à l'aéroport de Genève entre 2001 et 2017.

- **Alimentation**
  En Suisse, aucun autre domaine de consommation ne porte autant atteinte à l'environnement que la façon de se nourir.

- 50% Potentiel de diminution des impacts environnementaux liés à l'alimentation, en changeant les façons de produire et de consommer.